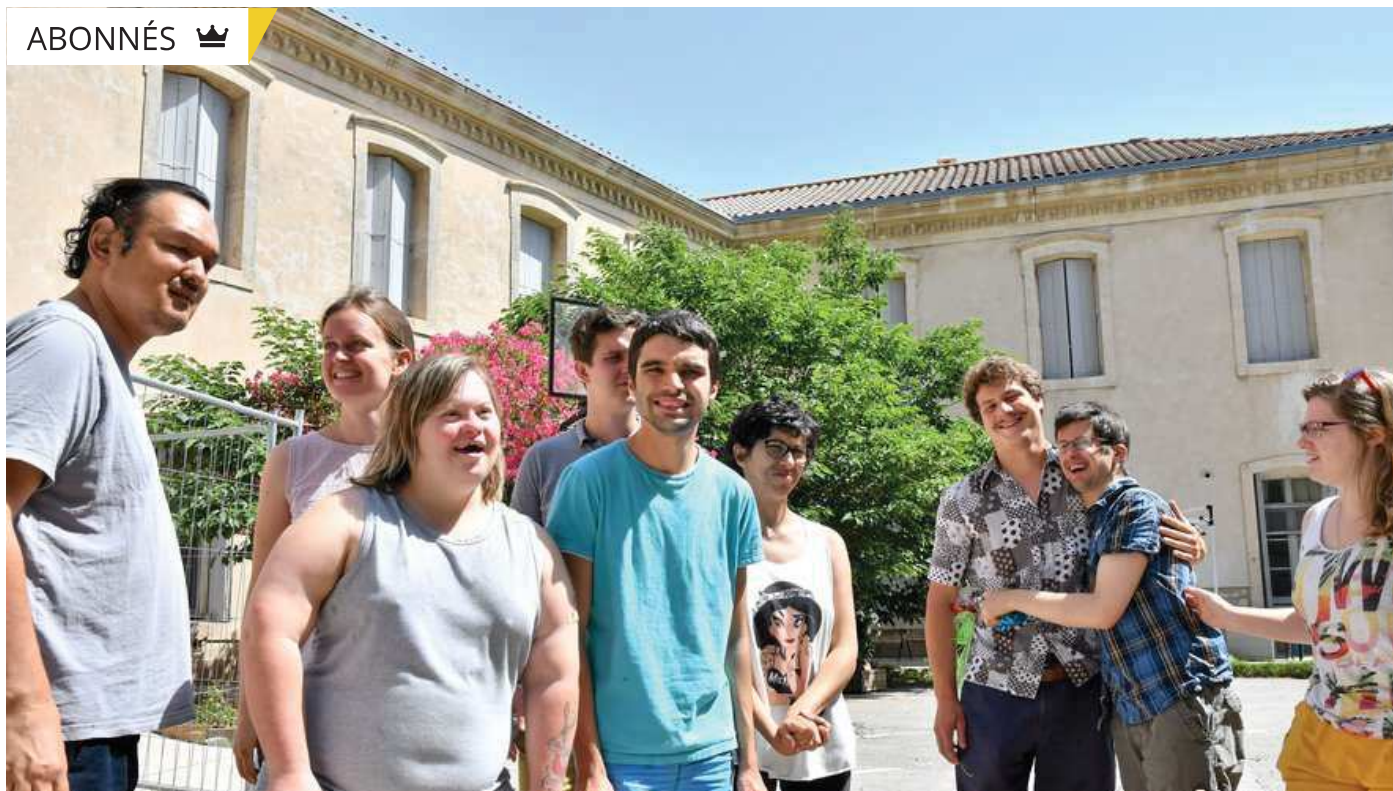


[Accueil](#) > [Actu](#) > [Société](#) > [Social](#)

Montpellier : à l'Arche, la différence s'oublie

ABONNÉS 

▲ Jérémy, Morgane et les autres vivent dans une bienheureuse simplicité. JEAN-MICHEL MART -

Publié le 27/06/2019 à 10:00



Modifié le 27/06/2019 à 01:40

 10 partages  **Social**, Montpellier, Handicap

Depuis vingt ans, le lieu accueille des adultes handicapés mentaux et leur propose un cadre de vie communautaire.

Jérémy se tortille nerveusement sur le canapé du salon. "C'est bien, la vie ici." Accueilli depuis l'été 2014 à l'Arche l'Horizon de Montpellier, le jeune homme de 26 ans goûte, avec ses mots à lui, un bonheur simple. Celui de ne pas être regardé comme un handicapé mental mais comme un homme de talent. Pour la musique. Sa passion. "Je joue de la cithare, des percussions." Domitille, encadrante, souffle à Jérémy d'avouer une admiration. "J'aime beaucoup Johnny Hallyday ! Je chante... Les Bee Gees aussi... à la cithare !"

Comme Ludovic, Christelle, Émilie et les autres adultes handicapés mentaux, Jérémy vit entre moments partagés, ateliers et instants de détente une vie de foyer presque familiale. La force, et l'identité de l'Arche l'Horizon de Montpellier. "On accepte la différence de l'autre", résume Bérangère. La jeune fille de 20 ans, en service civique

depuis dix mois, confesse même "avoir changé, grâce à cette expérience, mes relations avec les gens neurotypiques".

Questions à **Éric Larminat, directeur des foyers de l'Arche à Montpellier**

La proximité entre accompagnants et malades est-elle une force de l'Arche ?

Bien évidemment. Le cadre de vie particulier que nous proposons permet de tisser des liens très riches. Les personnes accueillies se révèlent. Autant à elles-mêmes que vis-à-vis des équipes d'encadrement.

Les pensionnaires restent-ils longtemps ?

Il peut y avoir des gens qui nous quittent. Soit parce qu'ils ne sont pas plus ici, soit parce que la relation entre eux et nous a évolué dans le temps. Notamment au niveau médical.

Beaucoup sont dans la force de l'âge...

Oui. La plupart ont entre 20 et 40 ans. Cela crée beaucoup de dynamisme dans les actions et les projets mis en place.

Les secrets de cette humanité

Hugo, qui débute tout juste un contrat d'apprentissage pour devenir éducateur spécialisé, a vite chassé ses appréhensions sur le handicap mental. "J'ai commencé par faire du bénévolat à 19 ans." Deux ans plus tard, il apprécie toujours autant "l'honnêteté des personnes handicapées. Le premier jour, j'ai abordé une jeune femme pour lui demander si je pouvais m'asseoir à côté d'elle : "Non merci, ça va !"" Surpris par tant de naturel, Hugo apprend depuis, quotidiennement, les secrets d'une humanité différente.

Comme celle de Morgane. Fort caractère, un peu sauvage avec ses grands yeux clairs et sa crinière blonde. "J'habite à l'Arche depuis deux ans." Son truc, à Morgane, c'est la photo. Portraits, paysages : tout trouve grâce à son regard particulier. "Je mets les photos sur l'ordinateur. J'aime la couleur, le noir et blanc."

La jeune femme n'a pas encore vu d'expo. "Mais je vais en faire ! C'est un projet avec Hugo." L'accompagnant confirme de régulières visites dans les parcs montpellierains où l'objectif de Morgane capte formes, ombres et lumières.

"Je vais vous faire la visite !"

Dans la cour, déjà écrasée de soleil en cette fin de matinée, Kévin débarque. Généreux en accolades. On le suit vers son foyer baptisé Le Ruisseau, aménagé dans une autre aile des Tourelles. "Je vais vous faire la visite !" Une porte s'ouvre sur la salle commune. La table du midi y est mise. "Vous voyez le tableau, là ? Les tâches sont marquées."

Les photos des pensionnaires collées en face de chaque mission figurent les emplois du temps. De la cuisine au ménage en passant par la buanderie, tout ce petit monde a de quoi s'occuper. Kévin rigole. Lui aime tout. "Même le ménage !"

Un horizon pour 27 pensionnaires

Baptisée, à Montpellier, Arche l'Horizon, le lieu d'accueil a ouvert en novembre 1998 avec, à l'époque, seulement trois handicapés mentaux et trois assistants. Vingt ans plus tard, installé sur le site, très arboré, du 7 avenue de Castelnaud, le foyer de la Charité regroupe trois bâtiments accueillant, chacun, huit personnes. Toutes y disposent d'une chambre individuelle, de salles communes (pour les repas, la cuisine, les travaux de buanderie...) et d'ateliers (poterie, mosaïque, musique...).



FRÉDÉRIC MAYET